

Vendredi 18 octobre 2019

30 La Marseillaise / du vendredi 18 au jeudi 24 octobre 2019

## OCCITANIE / CULTURE

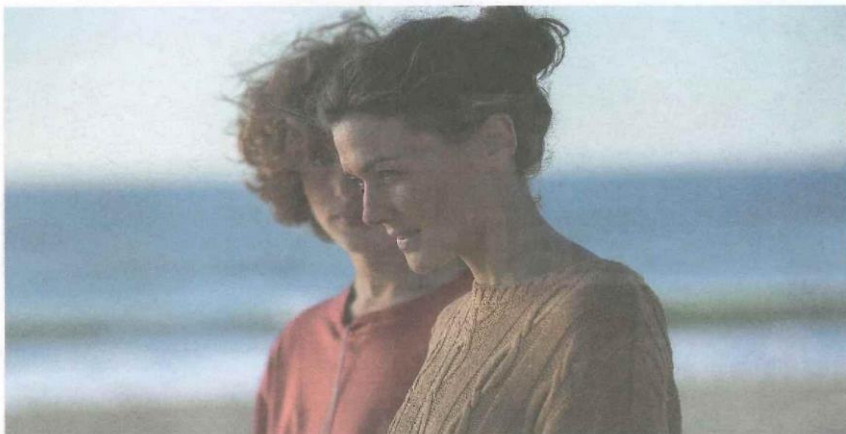
# Sur les écrans noirs de Cinemed bat le cœur de la Méditerranée

### FESTIVAL

**Du 18 au 26 octobre, le 41<sup>e</sup> Cinemed à Montpellier met en avant les œuvres cinématographiques des pays du bassin méditerranéen.**

On est dans un territoire, la Méditerranée, où il ne se passe pas que des choses très drôles, et les cinéastes ont à cœur de parler de ce qui se vit dans leur pays avec une certaine dose d'engagement », constate Christophe Leparc, directeur du festival du cinéma méditerranéen. « On est vraiment en prise avec beaucoup de réalité, par exemple sur la question des migrants, avec la projection\* de *Nour*, long-métrage de Maurizio Zaccaro inspiré du livre *Lacrime di sale*. Le film met en scène le docteur Bartolo, sur l'île de Lampedusa, qui se bat pour porter secours aux migrants victimes de naufrages. La puissance du cinéma, c'est de parler de ces choses-là autrement et de nous interpeller peut-être encore plus que les actualités sur BFM TV... ». L'engagement de Cinemed se manifeste aussi cette année par la présidence du festival confiée à Leoluca Orlando, maire de Palerme investi, dans sa ville, dans une politique pro-migrants\*\*.

*L'Adieu à la nuit*, nouveau film d'André Téchiné, invité



*Madre*, de Rodrigo Sorogoyen (Espagne) fait partie des 9 longs métrages en compétition. PHOTO M. PAVON

d'honneur du 41<sup>e</sup> Cinemed, « nous parle d'un adolescent qui veut partir en Syrie, et la grand-mère, jouée par Catherine Deneuve, va tout faire pour l'en empêcher. Le film prend aux tripes. » Comme l'an passé, beaucoup de films cette année ont pour sujet « la filiation, le rôle de la mère, très présente dans la culture méditerranéenne. » Le réalisateur espagnol Rodrigo Sorogoyen signe d'ailleurs le long métrage (en compétition) *Madre*. Dans ce film, il met en scène Elena. Sur cette même plage des Landes qu'elle observe chaque jour depuis le restaurant du bord de mer où elle

travaille, elle a vécu, il y a dix ans, le drame de la disparition de son fils, alors âgé de 6 ans. Dévastée depuis ce tragique épisode, sa vie suit son cours tant bien que mal. Jusqu'au jour où elle rencontre un adolescent qui lui rappelle furieusement son fils disparu...

### Sélections resserrées

Cinemed, qui met en lumière le cinéma des pays du bassin méditerranéen, affirme une vraie singularité dans le paysage des festivals de cinéma en France. Hormis les journées « Femmes Méditerranée », à Marseille, il n'a pas d'équiva-

lent. Ce qui n'est pas vrai hors Hexagone, car il existe un festival similaire à Bruxelles, Cinemamed. Et Manarat, à Tunis. Bien après Cannes, hors catégorie, Cinemed, avec 60 000 spectateurs, se place au 3<sup>e</sup> rang en termes de fréquentation, ex aequo avec le Festival international du film de La Rochelle. Avec 120 000 spectateurs, le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand se place en tête du peloton. « Cinemed s'appuie sur des comités de sélection pour la fiction, le documentaire et le court métrage. Mais d'une manière générale, on fonctionne au

*coup de cœur* », insiste Christophe Leparc. « C'est aussi pour cela que les sélections, 9 longs métrages fiction, 8 documentaires et une trentaine de courts métrages, sont aussi resserrées, car on veut montrer les films qui nous ont le plus chaviré, interpellé ou fait réfléchir, qu'on veut vraiment défendre et accompagner. » Des films présentés à Cinemed - vitrine, choisie, de la production cinématographique méditerranéenne ont un destin national. Par exemple le film turc *Sibel*, l'an dernier, *Les météorites*, ou encore *Tel Aviv on fire*, « qui continue à faire une jolie carrière en salle. » Comme un terreau fertile, Cinemed contribue aussi à faire éclore les films. « Cinemed permet aux auteurs de la Méditerranée du Sud de trouver des moyens de faire leur film grâce aux moyens de la Méditerranée du Nord. J'entends par là les systèmes de coproduction, très développés aujourd'hui. » C'est ce qui est arrivé à Mehdi Bersaoui, réalisateur de *Un fils* (en compétition fictions). Venu présenter son projet à la Bourse d'aide à Montpellier, « cet auteur tunisien a trouvé son coproducteur français à Cinemed. » Catherine Vingtrinier

\* Le 19 oct. à 18h au 27 bd Sarrail, le 23 oct. à 10h au Corum. \*\* Rencontre le 18 oct. à 18h30 au Corum et le 20 à 11h, même lieu, avec le Dr Bartolo.